



Association des Informaticiens  
pour le Développement du Niger



## RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE - 2015 - ONG AIDN

**ONG AIDN**

**BP : 13332**

**info@aidn-niger.com**

**Tel. 0022790234649**

**0022796260450**

## Table des matières

1.	Présentation de l'ONG AIDN .....	2
1.1.	Présentation .....	2
1.2.	Personne de contact .....	2
1.3.	Informations générales relatives à l'organisation.....	2
1.4.	Les objectifs .....	3
2.	Introduction .....	3
3.	Programmation indicative de l'an 2015 .....	4
4.	La gestion de développement .....	4
4.1.	Promotion et consolidation de la paix avec prise en compte du genre .....	5
4.1.1.	Mission : formation et sensibilisation à une paix durable .....	6
4.1.2.	Prise en charge des femmes victimes de violence basées sur le genre.....	7
4.1.3.	Caravane de sensibilisation sur la problématique des armes légères .....	8
4.1.4.	Atelier de formation sur le changement de mentalité ; .....	8
4.1.5.	Célébration de la journée de l'enfant africain .....	8
4.2.	Promotion économique des femmes .....	9
4.3.	Développement agricole et promotion de la production maraichère .....	11
4.3.1.	Formation des maraichers en techniques de plaidoyers .....	12
4.3.2.	Sensibilisation radiophonique .....	12
4.3.3.	Appui à l'administration des périmètres maraichers .....	13
4.3.4.	Formation en technique de compostage au profit de 40 maraichers .....	13
4.3.5.	Formation en technique de gestion des terres au profit de 40 maraichers ....	14
4.3.6.	Formation sur les techniques maraichères au profit de 40 producteurs .....	14
4.3.7.	Appui en matériel agricole pour les activités maraichères.....	14
4.4.	Bilan trimestriel des activités .....	14
4.5.	Le réseautage et son impact sur AIDN.....	15
4.6.	Les partenaires techniques et financiers 2015 et leurs projets .....	15
5.	Conclusion et perspective.....	16

## 1. Présentation de l'ONG AIDN

### 1.1. Présentation

Nom de l'organisation/institution	Association des Informaticiens pour le Développement du Niger (AIDN)
Forme juridique	ASBL
Année de création	Création 2012, année d'agrément 2013
Reconnue et subsidiée en tant que	Association à but non lucratif
Objet social ou mission	Contribuer à la promotion des droits de l'enfant et de la femme et à la prise en compte du genre dans les politiques de développement.
Adresse du siège social Rue, n° et boîte Code postal & localité	ONG AIDN 13, rue KR BP : 13332 8001 Niamey / Niger
Tél.	0022796260450
E-mail	info@aidn-niger.com
Site internet	www.aidn-niger.com
Nom de la banque	BIA
Compte n° & codes IBAN / BIC (SWIFT)	N° de Compte: 025110123851-28 Codes IBAN : NE0400100102511012385128 Code SWIFT: BIANNENI
Nom du titulaire du compte	ONG AIDN

### 1.2. Personne de contact

Nom et prénom	Boukar Moustapha
Sexe	<i>Masculin</i>
Fonction au sein de l'organisation	Président
Tél.	0022796260450
Gsm	0022794224618
E-mail	info@aidn-niger.com

### 1.3. Informations générales relatives à l'organisation

L'ONG « AIDN » est une organisation non gouvernementale créée par Arrêté N°0043 MISPD/AR/DGAPJ/DLP du 23 janvier 2013. AIDN est un cadre de réflexion d'échanges d'expériences, de savoir-faire et d'actions concrètes au bénéfice des communautés organisées.

Constituant ainsi, un moyen d'expression des populations à la base et une tribune adéquate pour la recherche de solutions adaptées et opérationnelles.

Elle est une organisation apolitique, non confessionnelle et à but non lucratif.

Forte de son expérience dans le domaine de la promotion de la bonne gouvernance et de la culture de la paix dans la région de Diffa, l'ONG AIDN s'est engagée depuis trois (3) ans avec des partenaires institutionnels et non institutionnels dans la mise en œuvre d'actions en faveur de la réinsertion des populations victimes de l'insécurité armée transfrontalière.

#### **1.4. Les objectifs**

- Contribuer à la promotion des droits de l'enfant et de la femme et à la prise en compte du genre dans les politiques de développement ;
  - Lutte contre les violences faites aux femmes ;
  - Promouvoir la culture de la paix au Niger ;
  - Prévenir la récurrence des violences conjugales par un dispositif global d'intervention auprès des auteurs de violence ;
  - Promouvoir la scolarisation des filles en milieu rural.
  - Contribuer à la promotion de l'informatique et des TIC dans le secteur de l'éducation à travers des campagnes de formation et d'information ;
  - Donner aux jeunes et aux adultes (en particulier les femmes) une occasion de consacrer leur force et leurs connaissances à des tâches de développement du monde rural ;
  - Contribuer à la promotion d'une éducation de base de qualité pour tous au Niger ;
- Contribuer à la modernisation de l'agriculture.

## **2. Introduction**

Ce rapport fait état des réalisations et des résultats atteints par notre ONG pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2015. La plupart des actions entreprises entrent dans le cadre de nos objectifs de renforcement de la sécurité intercommunautaire et alimentaire des populations de la région de Diffa, le renforcement des capacités locales de développement, la production maraîchère, l'élevage et les gouvernances locales sont autant de points développés dans ce rapport.

### **Résumé des réalisations de l'année en lien avec la planification**

L'année 2015 a connu beaucoup d'investissements sur le terrain. Les différentes activités planifiées dans le cadre des projets ont été conduites à terme avec des résultats intéressants. Le résumé des réalisations au titre de cette année 2015 se présente comme suit :

#### **Au titre de la prévention de conflits et à la consolidation de la paix**

Mission de formation et sensibilisation à la paix en milieu des réfugiés et des déplacés ;

Caravane de sensibilisation des retournés de la Libye et la population de la commune de Nguigmi sur la problématique des armes légères ;

Atelier de formation des leaders des jeunes sur le changement de mentalité ;

Prise en charge de sept femmes dont quatre adolescentes victimes de violences sexuelles.

#### **Au titre du développement agricole**

- la formation de soixante (60) nouveaux producteurs et productrices sur les techniques de conservation des eaux et des sols, la fabrication du compost naturel ;
- l'appui en semences biologiques ;
- l'appui en petits matériels de production composés de pioches, pelles, râpeaux, arrosoirs et faucilles ;

#### **La dynamisation des périmètres maraichers :**

Formation de quarante (40) leaders maraichers en technique de plaidoyer ;

Formation de quarante (40) producteurs et productrices en technique de gestion des terres ;

Formation de quarante (40) maraichers en techniques maraichères ;

#### **La promotion socio-économique des femmes**

- Suivis régulier des activités d'embouche de 20 bénéficiaires ;
- Formalisation de cinq partenariats de vente à Kabelawa, Kintchandi et Nguigmi pour éviter les manœuvres des acheteurs ;

### **3. Programmation indicative de l'an 2015**

La programmation 2015 se fixe pour objectif global de contribuer à la promotion de la paix et au renforcement de la sécurité alimentaire au sein des quatre-vingt mille (80.000) ménages, membres des organisations paysannes partenaires de notre ONG, disséminés au sein de la région de Diffa, à l'intérieur d'une commune. Très spécifiquement, il s'agit pour nous de renforcer leurs capacités de production, d'améliorer les rapports entre les organisations elles-mêmes et avec les autorités locales. Il s'agit pour nous également de leur fournir des rudiments nécessaires qui augmentent leurs capacités de défense des intérêts stratégiques par des actions de plaidoyers.

L'atteinte de ses objectifs nous commande de développer des activités en lien avec les thématiques de l'ONG ; il s'agit notamment des actions (i) d'appui au développement agricole, (ii) de la consolidation de la paix, (iii) de promotion de l'élevage rationnel, ainsi que du soutien aux initiatives des femmes, (iv) et du renforcement de la production maraichère.

### **4. La gestion de développement**

Depuis l'Assemblée Générale du 25 avril 2014, les membres de l'Association des Informaticiens pour le Développement du Niger (AIDN) ont décidé de travailler à pouvoir évaluer si nous avons atteint les objectifs de création de l'ONG et non pas de présenter cette fois ses interventions en

termes de résultats des projets développés ; en effet, les projets qui sont développés tirent leur sources des objectifs statutaires de l'organisation, ce qui implique une attention particulière sur la rédaction des rapports afin de prendre en compte cette dimension importante. C'est la raison pour laquelle ce chapitre de gestion du développement est créé pour mieux rendre compte des activités réalisées dans le cadre de la thématique : appui à la prévention des conflits et à la sécurité alimentaire durable qui se trouve être la thématique la plus importante dans l'organisation. En effet, elle prend en compte tous les efforts dans les actions envers la population en termes de la gestion de conflits, de renforcement de la production, de l'ouverture à des marchés extérieurs et du renforcement de leur pouvoir politique.

Ainsi, dans ce chapitre, seront développées les activités réalisées dans les domaines suivants : (i) promotion de la paix sociale, (ii) promotion de la production maraichère au profit des femmes maraichères de la commune de Nguigmi, (iii) promotion des activités agro-pastorales (iv) appui au développement agricole durable pour les communautés de la commune de Nguigmi.

Le chapitre gestion du développement au sein de notre organisation est la partie qui réaffirme l'engagement de l'ONG AIDN auprès des bénéficiaires afin que leurs projets de développement puissent être réalisés. Avant de développer les différents projets liés à ce chapitre de notre rapport, il est important de souligner que le volet gestion de développement concerne la plupart des groupements partenaires de notre organisation. C'est la partie la plus importante de notre intervention, puisque l'ONG AIDN est fondée sur la défense des intérêts des paysans et le soutien de leurs initiatives locales. La région d'intervention est le principale bénéficiaire des actions liées à ce chapitre.

En vue de mieux comprendre la dynamique globale dans la commune, AIDN collabore également avec les autres acteurs associatifs œuvrant dans cette localité. C'est ainsi que des échanges sont nourris avec les associations sœurs telles que ADSER (Appui au Développement du Secteur Rural), l'ONG Paix & Développement, l'ONG 3SBIO et la Coopérative Baboul qui sont actives dans le domaine de la paix et du développement rural et œuvrent dans la même commune que notre organisation.

Nous dirons au cours de la rédaction de ce rapport, notamment à l'intérieur des points à développer dans ce chapitre, comment la concertation avec les autres acteurs nous a permis de comprendre certaines difficultés liées à certaines contraintes remarquées dans la commune et comment cela a contribué à l'atteinte de nos résultats.

#### **4.1. Promotion et consolidation de la paix avec prise en compte du genre**

La menace du terrorisme et de l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest et au Sahel est une préoccupation croissante de nombreux acteurs locaux, régionaux et internationaux. Vaste de 1 267 000 km<sup>2</sup> au cœur de l'espace Sahélo-saharienne, le Niger n'en est pas épargné au regard de son positionnement géographique. Il fait en effet frontière au sud avec le Nigeria, qui est confronté à de conflits armés très complexes, notamment le Boko Haram et au Nord à l'insécurité ambiante liée à l'absence d'Etat en Libye.

Au Niger, c'est la région de Diffa, proche du Lac Tchad et faisant frontière avec le Nigeria, qui est particulièrement touchée par la menace et le débordement des islamistes.

Les opérations audacieuses, d'envergure occasionnant morts, blessés, veuves et orphelins, menées par Boko Haram ces derniers temps au Cameroun, au Nigeria, au Niger et Tchad démontrent son "dynamisme" malgré les coups de boutoir à lui asséné par les armées coalisées de la sous-région.

#### **4.1.1. Mission : formation et sensibilisation à une paix durable**

Les terroristes recrutent dans les mosquées, dans les écoles et d'autres réseaux créés. Ils diffusent leurs paroles de haine via l'internet et les réseaux sociaux qu'ils maîtrisent parfaitement. Les terroristes sont à la recherche permanente de soutien et de recrutement. Sans sympathisants et supporteurs, ils ne seraient guère capables de réaliser leurs actions planifiées. Le fait que certains segments de la société peuvent avoir de la sympathie pour des groupes extrémistes et terroristes requiert un examen plus attentif des revendications locales, des tendances idéologiques et du fossé qui peut se creuser entre gouvernement et population.

Ces actions, qui ne cessent d'évoluer, illustrent la gravité de la situation et invitent à entreprendre, outre le déploiement massif des forces armées, d'autres stratégies pour pouvoir prévenir et limiter les dégâts dus aux infiltrations, aux actions isolées, aux attentats terroristes et au banditisme de tout genre.

C'est dans ce cadre que l'ONG AIDN a sollicité et obtenu de la Haute Autorité à la Consolidation de la Paix (HACP) un appui pour mener des actions d'information et de sensibilisation sur la culture et la consolidation de la paix à l'attention des populations réfugiées et déplacées dans la région de Diffa.

La mission d'information et de sensibilisation a touché des milliers de victimes de Boko Haram et des familles d'accueil.

Les activités entreprises par AIDN pendant ces missions répondaient aux besoins des populations ciblées. Les femmes déplacées et retournées des îles du lac Tchad étaient satisfaites du soutien technique que l'AIDN leur a apporté car celui-ci a permis la réalisation de leur objectif de prendre en compte leurs opinions. Le soutien de l'AIDN a été déterminant en ce sens qu'il a aussi entraîné un accroissement de leurs capacités en matière de gestion des conflits et d'alerte précoce. Les autorités locales ont salué les efforts des femmes et ont confirmé que leur implication changerait positivement la situation sécuritaire.

Les chefs de village, les leaders religieux, les leaders des jeunes et les leaders communautaires se sont dits satisfaits des activités entreprises par AIDN à leur égard. Ils ont affirmé que ces activités étaient appropriées étant donné le contexte sécuritaire. Les formations qu'ils ont reçues sur la prévention et la réduction de l'insécurité et sur les autres thèmes abordés pendant les sessions de conférences-débats ont permis un accroissement de leurs capacités et ont renforcé leurs techniques d'identification et de dénonciation des infiltrations et autres situations à risque de conflit.

Les communautés des sites ciblées étaient aussi satisfaites de la méthodologie utilisée lors des sessions de formation. Selon ces communautés, ces échanges ont permis l'ouverture du dialogue libre sur les problèmes qui minent leurs communautés. Les femmes et les jeunes en particulier se sont sentis écoutés et impliqués dans les dialogues. Ils ont pensé que leurs avis ont été pris en compte et ceci, grâce à la stratégie utilisée par AIDN.

#### **4.1.2. Prise en charge des femmes victimes de violence basées sur le genre**

Le Niger dispose d'une population majoritairement jeune et féminine. Plus d'un Nigérien sur deux a moins de 15 ans et est une jeune fille.

Un constat simple : Aucune société ne peut s'attendre à avoir des résultats économiques positifs en marginalisant la moitié de sa population. L'autonomisation des femmes n'est pas un but en soi, elle est une condition de l'amélioration de la vie de chacun, en particulier des enfants, au Niger. L'égalité des sexes et les droits de l'homme pour tous sont indispensables pour la réalisation du développement et du progrès économique et social.

La violence à l'égard des femmes représente un handicap pour les promotions sociales et économiques des femmes, en ce qui concerne leur participation au développement des communautés.

Les filles et les femmes continuent de subir des violences dans les coins et recoins des sites et même en ville où elles sont cantonnées, notamment dans les quartiers périphériques de la ville de Nguigmi, où des adolescentes âgées entre 12 et 15 ans deviennent mères, constamment. D'autres adolescentes âgées entre 12 et 17 ans ont été forcées à la pratique de la prostitution et sont logées sous des hangars transformés en chambres, au sud de la ville de Nguigmi, entre le poste de police et l'aérodrome. Elles sont fréquemment violées et menacées.

Les filles ainsi séquestrées sont souvent l'objet de violences verbales, de la part de leurs partenaires sexuels. La violence physique sur les femmes déplacées ne faiblit pas, et des cas d'extrême violence nous ont été signalés.

Le nombre de femmes, portant plainte pour violences subies des hommes, est au niveau zéro même dans les cas de violences conjugales.

Il n'existe pratiquement pas d'acteurs, d'institutions, d'organisations de femmes et de médias, qui manifestent un intérêt particulier par rapport aux violences faites aux femmes, dans la région de Diffa et particulièrement chez les déplacés et retournés.

Ainsi, AIDN a eu à prendre en charge des cas de viols, sept au total dont deux extrêmes. Des prises en charges psychologique et sociale mais aussi médicales.

La violence sur les femmes constitue la principale source d'instabilité dans les familles des déplacés.

#### **4.1.3. Caravane de sensibilisation sur la problématique des armes légères**

Cette action est consacrée à l'amélioration du fonctionnement du système sécuritaire du Niger en général et celui de la Région de Diffa en particulier.

Les trois équipes se sont consacrées énergiquement à sensibiliser les populations sur les dangers que présentent ces armes et à inviter les détenteurs d'armes à se mettre en règle vis-à-vis de la législation nationale.

La stratégie adoptée était d'impliquer tout le monde dans le processus d'information, d'éducation et de sensibilisation sur la problématique des armes légères. Il s'agit notamment des retournés, des jeunes et des femmes qui sont toujours à la traîne.

Une série de supports de sensibilisation, banderoles, dépliants et T-shirts sont confectionnés et distribués pour promouvoir la paix et l'éducation des enfants en zone de conflits. En outre, dépliants, banderoles en bâche avec le message de l'AIDN (taille 1,5 mètre x 2,25 mètres) et t-shirts sont produites et distribués dans le cadre de la sensibilisation.

Les caravanes ont réalisé des animations de sensibilisation qui ont touché des milliers de personnes dans la commune de Nguigmi.

#### **4.1.4. Atelier de formation sur le changement de mentalité ;**

Cette initiative d'AIDN permet aux jeunes de prendre conscience et de renforcer leur compréhension des questions liées à la promotion d'une culture de non-violence et de paix. En fait, l'initiative stimule une réflexion et un positionnement personnels sur ces questions thématiques.

Cet atelier de formation des jeunes leaders de la commune de Nguigmi entre dans le cadre de la préparation de leur mentalité dans cette période de guerre avec Boko Haram. Ainsi 50 jeunes sont formés au changement de mentalité.

#### **4.1.5. Célébration de la journée de l'enfant africain**

Dans le cadre des activités inscrites dans son plan d'actions, l'ONG AIDN a organisé le 16 juin 2015 des activités sportives et culturelles dans le cadre de la commémoration de la journée de l'enfant africain.

Cette journée est instituée par la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) appelée aujourd'hui Union Africaine (UA) à travers la résolution de juillet 1990 en mémoire du massacre de centaines d'enfants en Afrique du sud, le 16 juin 1976, par la police raciste au service du régime d'apartheid de l'époque. Cette journée constitue une occasion pour les parties prenantes sur les droits de l'enfant, y compris les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les entités internationales, de réfléchir sur les questions touchant aux droits des enfants dans la région et de s'engager en faveur de leur réalisation.

C'est dans ce contexte que l'ONG AIDN a, en collaboration avec la direction régionale de la population et de la promotion de l'enfant de Diffa apporté son soutien à toute action qui vise le bien être de l'enfant.

La région de Diffa souffre des affres de la secte Boko Haram depuis maintenant deux ans. Ce contexte a détérioré le climat de paix et de jouissance des droits fondamentaux des citoyens dont l'accès des enfants pauvres à la scolarisation.

Les enfants sont souvent séparés des personnes qui prennent soin d'eux et courent le risque d'abus sexuels et d'exploitation ou de recrutement dans les rangs de ces forces du mal. Toute leur enfance peut être détruite, avec un accès limité à l'éducation et peu de chances d'assumer les rôles traditionnels des adultes lorsqu'ils en auront l'âge.

Cette commémoration de la journée de l'enfant africain a eu lieu le 16 juin 2015 à Diffa.

La journée a été marquée par les activités suivantes :

- Un cross qui a vu la participation de 46 enfants dont 19 filles et 27 garçons qui ont parcouru une distance de 1,5 km pour les garçons et 1 km pour les filles. Il faut rappeler que ces enfants sont des fils de réfugiés et déplacés victimes des exactions de boko haram ;
- Un sketch sur le mariage précoce des enfants qui a relaté tous les inconvénients de cette pratique et des leçons à tirer ; émaillées par les allocutions des autorités administratives, notamment : le Secrétaire Général du gouvernorat de Diffa Mr Tidjani Inoussa et la Directrice régionale de la population et de la protection de l'enfant de Diffa Mme Assoumaou Kanta.
- Une conférence publique sur le droit de l'enfant en zone de conflit à la maison de culture de Diffa.

#### **4.2. Promotion économique des femmes**

Le contexte socio-économique au Niger se caractérise par l'accroissement de la pauvreté tant en milieu rural qu'en milieu urbain. En effet, le Niger se situe parmi les pays les plus pauvres du monde.

Avec 16,3 millions d'habitants, dont 84% de ruraux et 57% d'enfants, le Niger est classé 186<sup>e</sup> sur 187 pays dans le rapport sur le développement humain 2013, 2014 et 2015. Le pays est caractérisé par un niveau élevé de fécondité (7,6 enfants par femme au niveau national et 8,1 en milieu rural), une rapide croissance démographique (3,3% par an), et une croissance économique insuffisante (2,1%) pour satisfaire la demande sociale. Il en découle une pauvreté massive (59,5% en milieu urbain et 63,9% en milieu rural) exacerbée par les inégalités socioéconomiques, les disparités entre les sexes et diverses crises : inondations, invasions acridiennes, crises alimentaires récurrentes et désertification. La résidence en milieu rural, le sexe féminin, la pauvreté, la vulnérabilité aux catastrophes naturelles et à l'insécurité alimentaire et le mode de vie nomade sont les principaux facteurs d'inégalité.

Bien que dominant numériquement et malgré leur forte contribution au développement du pays, les femmes ne sont pas encore reconnues comme étant les égales des hommes dans tous les domaines. Travaillant autant que les hommes, sinon plus, elles sont reléguées au deuxième plan par une société dominée par le genre masculin et par là même elles se voient marginalisées par les programmes de développement : le plus souvent, ces derniers ne tiennent pas compte de la dimension spécifiquement féminine dans leurs actions en faveur des populations. La pauvreté, qui entraîne la marginalisation de certaines couches de la population se traduit de deux façons :

- au niveau individuel, elle se traduit par la non-satisfaction des besoins essentiels tels que l'habillement, le logement mais aussi et surtout l'alimentation,
- au niveau collectif, elle se traduit par l'absence de facteurs naturels favorables à la pratique surtout de l'agriculture et de l'élevage qui occupent plus de 80% de la population du Niger.

Face à ce contexte de paupérisation dans sa zone d'intervention, plus particulièrement dans la commune de Nguigmi, l'ONG AIDN avec le soutien financier et/ou matériels de IDAY-Niger, et de ses propres moyens développe ainsi depuis 2012 un programme spécifique de soutien aux femmes par l'octroi de fonds, afin qu'elles puissent développer des activités lucratives. Toute chose qui pourrait contribuer à relever leur niveau socio-économique.

La programmation de 2015 qui marque une suite logique de consolidation des acquis des années antérieures concerne 40 femmes issues de cinq groupements de la commune urbaine de Nguigmi. Ces femmes exercent entre autre l'embouche ovine et le petit commerce.

Les animaux embouchés ont été vendus à l'approche de la fête de tabaski, un moment propice où la demande est forte et les prix rémunérateurs. Le bilan de toutes les transactions faites par ces femmes montre un gain net moyen de quatre-vingt-douze mille (92.000) francs CFA par femme. Ce qui dénote que l'activité nourrit bien son Homme.

L'autre aspect ayant animé l'année entrant dans le cadre de la mise en œuvre des activités de ce volet, est l'organisation des rencontres de concertation qui se sont tenues chaque mois avec les bénéficiaires. C'est donc au total 12 rencontres de concertations qui ont été organisées au cours de cette année. Ces rencontres qui regroupent les bénéficiaires et AIDN sont d'une importance capitale, car elles permettent d'apprécier le niveau d'évolution des activités, d'échanger autour des difficultés et de trouver des solutions palliatives faces aux éventuelles difficultés posées par les bénéficiaires. Elles permettent également de rassurer les femmes quant à la disponibilité et la volonté de l'AIDN à faire de leur cause, son cheval de bataille.

Pour permettre également à chacune de jouer pleinement son rôle, les animateurs du projet ont organisé régulièrement des missions de suivi auprès des femmes. Ces suivis se sont situées à deux niveaux : au niveau du groupement de façon collective et au niveau individuel pour suivre de près l'exécution des activités pour lesquelles le fond a été octroyé, et donner des conseils en temps opportun.

Au niveau du groupement, les animations ont porté essentiellement sur les thèmes suivants :

- les causeries/débats sur la gestion des fonds rotatifs ;
- les causeries/débats sur la tenue des outils de gestion ;
- les causeries/débats autour de la décentralisation et l'implication des femmes au développement ;
- les causeries éducatives sur la scolarisation des enfants surtout des filles ;
- les causeries sur les différents problèmes rencontrés par les femmes etc .

Au niveau individuel, c'est surtout des visites de constat de l'avancée des activités et des appuis conseils aux bénéficiaires. Chaque femme disposant de ses outils de gestion, le travail de l'animateur était aussi de les assister à bien remplir ces différents outils qui leur permettront d'évaluer leur activités à la fin du cycle.

L'évaluation annuelle de ce projet nous a permis de noter l'amélioration des conditions de vie des ménages, l'indépendance économique des femmes bénéficiaires et grosso modo l'abandon de la fatalité de la pauvreté au sein des femmes. La cohésion au sein des couples s'est renforcée car la participation de la femme dans le foyer a fait accroître sa dignité vis-à-vis des maris et de la société.

### **4.3. Développement agricole et promotion de la production maraichère**

Le Niger, pays enclavé d'une superficie d'environ 1,3 million de km<sup>2</sup>, est l'un des pays les moins avancés du monde. Il compte plus de 16 millions d'habitants, avec un taux de croissance de la population de 3,3% par an. Cinquante-deux pour cent des Nigériens ont moins de 15 ans et 84% d'entre eux vivent en milieu rural. Moins d'un tiers des adultes sont alphabétisés. En 2013, l'indicateur du développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement a placé le Niger au 186e rang, 76% des habitants vivant avec moins de 2 USD par jour. Même si, au cours des dernières années, le pays a progressé en termes de PIB par habitant, de mortalité infantile et d'éducation, la pauvreté et les inégalités sociales n'ont guère diminué. La pauvreté est encore plus marquée en milieu rural, en particulier dans les régions de Diffa, Maradi, Dosso et Tillabéry, où les femmes et les jeunes filles sont les plus touchées par la limitation de l'accès aux services sociaux de base, au crédit et à l'emploi.

L'agriculture durable est essentielle pour la mise en œuvre d'une approche intégrée permettant d'accroître la production alimentaire et d'améliorer la sécurité alimentaire de manière durable sur le plan environnemental. En effet, l'amélioration de la productivité pour fournir des aliments bon marché et de bonne qualité, tout en préservant la rentabilité de leurs exploitations et le respect de l'environnement constitue un défi permanent pour le Niger. Pour ce faire, le paysan doit chaque jour, faire un choix judicieux et combiner les technologies et les stratégies disponibles, les mieux adaptées aux conditions agronomiques et climatiques de sa région.

AIDN s'implique dans des initiatives qui visent à promouvoir les bonnes pratiques agricoles, les systèmes de production qui permettent d'assurer la productivité des cultures tout en préservant la biodiversité et le revenu. L'ONG soutient également la protection des cultures qu'elle considère comme un maillon essentiel dans la mise en œuvre de l'agriculture durable à

l'échelle de l'exploitation agricole. En somme, AIDN travaille pour favoriser l'accès des femmes et des hommes aux ressources leur permettant de produire des aliments, et pour augmenter leurs possibilités d'acheter des vivres qui n'ont pas pu être produits sur place, accroissant de la sorte leur capacité d'assurer la sécurité alimentaire qui permet aux paysans de retrouver une autonomie quotidienne de décision (pas moins de travail, mais plus d'épanouissement).

C'est pour apporter notre contribution à la résolution de tous ces problèmes que nous avons obtenu le partenariat au profit des pratiques maraichères avec IDAY-Niger, et l'Association Kokopelli semences. L'objectif étant de soutenir la formation, l'équipement des maraichers ainsi qu'une aide à la commercialisation de leurs productions.

#### **4.3.1. Formation des maraichers en techniques de plaidoyers**

Deux sessions de formation sur les techniques de plaidoyer ont été réalisées au cours de cette année au profit de 80 leaders paysans, exerçant plus dans le domaine du maraichage. Ces sessions sont données par l'ONG 3SBIO. Durant 8 jours, les leaders paysans ont pu se familiariser avec le concept de plaidoyer, avec son contenu et sa nécessité; s'appuyant sur la situation actuelle de leur travail, chaque groupe utilise actuellement ses acquis pour mieux défendre son secteur au sein de leurs groupements respectifs.

Le défi dans ce domaine est que dans la plupart des cas, les représentants des groupements présents à ces formations/sensibilisations ont considéré que les acquis pourront être utilisés pour réclamer la valorisation de leur travail au sein de la commune qui passera sans doute par l'inscription de l'appui à la production maraichère dans les plans de développement de la commune. Il s'est dessiné donc des actions de plaidoyer à l'endroit du maire. Quelles stratégies les leaders maraichers adopteront-ils pour aborder leurs questions afin que celles-ci ne soient pas mises dans le « caisson » des revendications socio-politiques qui ont animé le pays ?

#### **4.3.2. Sensibilisation radiophonique**

La radio Dilleram de Nguigmi a été utilisée au cours de cette année pour faire connaître le travail des maraichers dans la commune de Nguigmi. Six émissions radio ont été réalisées et ont permis aux maraichers de s'exprimer sur leur travail, leurs organisations; les systèmes mis en place sont expliqués ainsi que les différentes stratégies de gestion de leurs membres.

L'accès des producteurs aux antennes de la radio est déjà une avancée notable dans la nécessité d'une ouverture et de partage pour mieux vivre. Notre défi est que les différents appels d'auditeurs après les interventions des producteurs montrent l'intérêt qu'ils ont eu à écouter les interventions et le travail de nos producteurs. Dans un contexte où la mutualisation des connaissances est très utile pour le renforcement de la force paysanne, AIDN a beaucoup intérêt à pousser la collaboration avec les médias locaux de sorte qu'ils intègrent l'aspect pédagogique promu par AIDN pour la dynamisation paysanne sans pour autant être obligés de payer des factures à cet effet.

### **4.3.3. Appui à l'administration des périmètres maraichers**

Au cours de cette année, AIDN a pu soutenir les trois périmètres maraichers à la mise en place d'un plan standard de production maraichère; ce plan, bien plus qu'un simple guide, traduit toute la méthodologie d'exécution de l'activité maraichère, doté d'un calendrier qui leur permet de mieux suivre les opérations. L'ONG AIDN a également encouragé les membres des différents bureaux à respecter au mieux leur règlement intérieur notamment le fonctionnement des organes ; ainsi, sur chaque périmètre, les membres de bureau ont respecté leur réunion mensuelle de bureau, et les comités techniques des périmètres ont véritablement fonctionné en terme de concertation et de prise de décision.

L'ONG AIDN, à travers ses animateurs, a insisté sur l'élaboration des PV de réunion par les différents comités et ceux des membres du bureau et sur la constitution d'une administration qui leur permette d'évaluer leur évolution et de mieux construire leur propre mémoire.

Les animateurs ont également aidé les maraichers à adopter un système de comptabilité simplifié qui permet de faire facilement leur compte bilan à travers des fiches et des cahiers de gestion dont ils disposent. Par ailleurs, Il s'avère nécessaire qu'AIDN réfléchisse sur un plan de gestion globale de l'espace maraicher dans ses zones d'intervention, ce qui assure une dynamique globale qui fera naître ancrage, durabilité et pérennité. L'action d'AIDN dans le sens de l'institutionnalisation des activités maraichères est salutaire. Etant donné que cette manière de faire d'AIDN ne correspondant pas aux modes antérieur de conduite des projets ruraux par beaucoup d'acteurs, une attention particulière devrait être accordée aux autres maraichers non soutenus. Les défis futurs seront de faire en sorte que l'espace d'encadrement soit élargie, de sorte que les maraichers travaillant autour d'une même source d'eau puissent bénéficier de cet encadrement qui renforce véritablement les producteurs et évite des conflits entre ceux appuyés et non, d'autant qu'ils vivent dans un même espace humain.

### **4.3.4. Formation en technique de compostage au profit de 40 maraichers**

Une session de formation théorique et trois jours de formation pratique ont été réalisées cette année au profit de 40 producteurs tous de la commune de Nguigmi ; cette formation qui consiste à montrer aux producteurs le bien-fondé du compost a également connu une mise en pratique au niveau du site de Kimégana, de Kanougourou et El Maina ; deux unités de compostage ont été réalisées ; ce fut en même temps des sites d'expérimentation pour l'ensemble des producteurs qui ont reçu la formation théorique dans les salles. Il faudra rappeler que AIDN a toujours mis en avant la mise en place de fosses fumières mais qui se trouvent être onéreuses pour la construction et n'ont de ce fait pas d'effet multiplicateur. L'unité de compost a l'avantage d'utiliser du matériel local, trouvable un peu partout dans la commune sans pour autant demander de gros moyens financiers ; en plus l'humus recueilli est très fertilisant, et le producteur a l'opportunité de le produire durant toute l'année.

#### **4.3.5. Formation en technique de gestion des terres au profit de 40 maraichers**

Deux sessions de formation ont été réalisées au profit des maraichers; la gestion des terres intègre des modules sur les techniques de prévention des érosions, les techniques pour récupérer des surfaces déjà dégradées ainsi que des méthodes naturelles pour la végétalisation des espèces utiles à la fertilisation des sols.

#### **4.3.6. Formation sur les techniques maraichères au profit de 40 producteurs**

Cette activité a concerné 40 producteurs en octobre dernier ; il a été question de l'actualisation des connaissances des nouveaux maraichers pris en compte dans le cadre de la programmation 2015. Ces personnes travaillaient sur leurs périmètres maraichers, l'actualisation de mettre leurs connaissances au même niveau que les 375 autres qui avaient reçu les appuis techniques de l'ONG AIDN dans les années antérieures. Ce sont nos partenaires du service technique de l'agriculture qui ont eu à apporter leur expertise pour l'application des connaissances sur le terrain.

#### **4.3.7. Appui en matériel agricole pour les activités maraichères**

Cette année, les trois périmètres soutenus par AIDN depuis 2012 ont connu des renforcements. Du matériel composé de motopompe, des brouettes, des pioches, des pelles, des arrosoirs et des fourches a été mis à la disposition des groupements maraichers des 3 périmètres. Ce matériel collectif qui est géré par les groupements a facilité la mise en place des unités de production du compost.

#### **4.4. Bilan trimestriel des activités**

Au courant de cette année 2015, c'est au total quatre bilans trimestriels qui ont été organisés sous la présence effective de l'équipe technique, de la Coordination et du secrétariat exécutif d'AIDN.

Ils ont réuni outre le personnel travaillant, quelques membres d'AIDN, le secrétariat exécutif et la coordination d'AIDN autour des projets conduits sur le terrain.

Les premiers bilans trimestriels qui ont été faits au début du mois d'avril et juillet ont été très déterminants pour la suite des activités de l'année. En effet au cours de cette rencontre bilan, le Coordonnateur a fait le point des activités en cours, et a invité les bénéficiaires à s'impliquer très particulièrement de façon collective sans discrimination dans la gestion des activités. Toute chose qui pourrait nous permettre tous d'arriver aux résultats escomptés.

Chacun des bilans trimestriels réalisés ont toujours permis aux bénéficiaires de s'approprier des réalisations faites, d'exprimer leurs inquiétudes et surtout leurs besoins pour le trimestre suivant. Cette dynamique permet une gestion participative des activités sur le terrain mais également une gestion partagée des succès et des insuccès entre AIDN et ses bénéficiaires.

Ces rencontres bilans ont permis à AIDN à chaque fois de disposer de bilans des activités et d'une programmation trimestrielle faite de façon participative avec les bénéficiaires.

#### 4.5. Le réseautage et son impact sur AIDN

AIDN, dans le cadre de ses relations, est présente dans plusieurs réseaux et occupe pour certains des postes importants et stratégiques. 2015 a été pour AIDN une année de confirmation de son assise institutionnelle auprès d'autres réseaux.

- **IDAY** : Au cours de cette année 2015, AIDN a représenté le Secrétariat Permanent des ONG dans diverses rencontres et ateliers à l'intérieur comme à l'extérieur du pays plus particulièrement au Sénégal. Les différentes sessions de rencontre qu'organise IDAY permettent toujours aux responsables d'AIDN d'être mieux informés des enjeux du développement et de renforcer leurs compétences dans le management au sein de l'organisation. Réseau de plaidoyer d'une éducation de base de qualité, IDAY s'est véritablement positionné en cette année 2015 comme étant le réseau citoyen de développement et de défense de droits de l'enfant en particulier les filles. La coordination de ce réseau, composé d'hommes et de femmes compétents, pétris d'expérience dans la conduite du développement a toujours soutenu les responsables de notre organisation dans sa dynamique de réflexion prospective. Tous ces appuis ont permis à AIDN de consolider sa stratégie sur le terrain.

#### 4.6. Les partenaires techniques et financiers 2015 et leurs projets

Réf	Programmes de l'ONG-AIDN	Partenaire technique et financier
01	Programme de soutien aux initiatives économiques des femmes rurales de Nguigmi	IDAY - Niger
02	Programme de dynamisation des périmètres maraichers dans la commune de Nguigmi	IDAY International
03	Mission de sensibilisation des réfugiés et déplacés sur la culture et la consolidation de la paix à Arikoukouri, Ngalewa et Kimégana dans la région de Diffa (Département de Nguigmi)	La Haute Autorité à la Consolidation de la Paix (HACP)
04	Programme de renforcement des capacités des organisations paysannes : distributions de semences et formations techniques aux maraichères de Kimégana, Kanoungouri et El Maina	Kokopelli semences / ONG APSER
05	Caravane de sensibilisation des retournés de la Libye et les jeunes de la commune de Nguigmi sur la problématique des armes légères	ONG HED TAMAT
06	Atelier de formation de 50 leaders des jeunes sur le changement de mentalité	IDAY International
07	Célébration de la journée de l'enfant africain édition 2015	IDAY International/ONG HED TAMAT
08	Prise en charge des femmes victime de viols	AIDN

## 5. Conclusion et perspective

Les activités de l'année 2015 ont été menées et clôturées avec le sentiment d'un travail bien accompli par rapport aux différentes prévisions et en comparaison aux réalisations opérées. En effet, en termes d'atteinte de résultats prévus au sein des différents programmes, il faut surtout noter :

Les différents programmes qui ont été mis en œuvre, (i) le développement agricole, (ii) la dynamisation des périmètres maraichers, (iii) la promotion économique des femmes et (iv) la promotion de la paix sociale ont tous convaincu les autorités régionales, communales ainsi que l'ensemble des parties prenantes, sur ce qui est de la pertinence des interventions, et cela se justifie par le niveau de satisfaction des bénéficiaires.

En effet, en termes d'atteinte de résultats prévus au sein des différents programmes, il faut surtout noter :

- Au-delà des résultats liés directement au projet qui ont été illustrés dans ce présent rapport, les différents programmes ont créé un mouvement social dans le monde paysan de la commune avec surtout les actions de structuration et de plaidoyer pour la prise en compte des préoccupations maraichers, éleveurs... dans les politiques locales de développement ;
- La sécurité alimentaire a été renforcée dans la zone d'intervention grâce au maraichage qui a contribué à augmenter les revenus des ménages. Tous ces acquis constituent une satisfaction pour AIDN qui se félicite pour ces résultats probants.

Toutefois, « l'arbre ne doit pas cacher la forêt » ; des défis importants restent à être relever parmi lesquels :

- La nécessité de porter une attention particulière aux conditions de travail des femmes sur les périmètres maraichers (elles n'ont pas de conditions spéciales dû à leur statut, sous équipées et toujours avec des bébés au dos qui les empêchent de tirer grandement profit de l'opportunité que l'ONG AIDN et ses partenaires leurs apportent) ;
- Le besoin pressant de conciliation entre agriculture et élevage ;
- La mise en place du cadre de concertation entre autorité locales, producteurs maraichers et autres acteurs de développement.

C'est pourquoi en termes de perspectives, AIDN compte poursuivre ses actions en 2016, voire renforcer ses acquis tout en organisant toujours des concertations avec les différents bénéficiaires pour trouver des solutions aux différents défis qui s'opposent au bien-être des populations paysannes de la région de Diffa.

## 5. Rapport financier

Le montant prévu pour la mise en œuvre de ces activités a été intégralement dépensé.

Rubriques des dépenses	Montant prévu	Montant dépensé
<b>1. Prévention de conflits et à la consolidation de la paix</b>		
Mission de formation et sensibilisation à la paix en milieu des réfugiés et des déplacés	6 000 000	6 000 000
Caravane de sensibilisation des retournés de la Libye et les jeunes de la commune de Nguigmi sur la problématique des armes légères	2 500 000	2 500 000
Atelier de formation des leaders des jeunes sur le changement de mentalité	1 500 000	1 500 000
Prise en charge de sept femmes dont quatre adolescentes victimes de violences sexuelles	2 850 000	2 850 000
Organisation de la journée de l'enfant africain édition 2015	2 462 000	2 462 000
<b>2. Développement agricole</b>		
formation de soixante (60) nouveaux producteurs et productrices sur les techniques de conservation des eaux et des sols, la fabrication du compost naturel	1 500 000	1 500 000
Appui en semences biologiques	2 800 000	2 800 000
Appui en petits matériels de production	975 000	975 000
Formation de quarante (40) leaders maraichers en technique de plaidoyer	1 000 000	1 000 000
Formation de quarante (40) producteurs et productrices en technique de gestion des terres	1 100 000	1 100 000
Formation quarante (40) maraichers en techniques maraichères	850 000	850 000
<b>3. Promotion socio-économique des femmes</b>		
Renforcement des capacités de 40 femmes en embouche ovine et caprin	2 400 000	2 400 000
Suivis régulier des activités d'embouche des bénéficiaires	350 000	350 000
Formalisation de cinq partenariats de vente en bétails à Kabelawa, Kintchandi et Nguigmi	350 000	250 000
<b>Total Général</b>	<b>81 100 000</b>	<b>81 100 000</b>

<b>Montant prévu</b>	<b>81 100 000</b>
<b>Montant dépensé</b>	<b>81 100 000</b>
<b>Solde</b>	<b>0</b>